

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$2.00 \$1.00 \$0.50 POUR L'ETRANGER. \$2.15 \$1.25 \$0.75

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$3.00 \$1.50 \$0.75 POUR L'ETRANGER. \$4.00 \$2.00 \$1.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOC'S

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 MAI 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS REPUBLICAN... BUREAU: 393 rue de Chartres...

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Plan de gouvernement pour les Philippines.

Manille, 22 mai. 3 h. 30 de l'après-midi.—La Commission Philippine des Etats-Unis a soumis aux commissaires Philippines, le plan de gouvernement que le Président veut y établir.

LA FOIRE

L'Etat de la Louisiane. Neuf Jours de Plus. Le Jour des Enfants des Ecoles. A 4 heures p. m., SPEEY fera le plongeon d'une tour de 106 pieds de haut.

Le steamer Paris échoué.

Coverack, Cornwall, 22 mai.—La cargaison du steamer Paris, de la ligne américaine qui s'est jeté sur les rochers, au large de Lowland Point, non loin d'ici, dimanche, à 1 heure, pendant qu'il se rendait, de Southampton et Cherbourg à New-York, se décharge rapidement. On va essayer aux hautes eaux de le remettre à flot.

Falmouth, 22 mai.—Le steamer Bremen, du North German Lloyd, parti de Southampton, samedi, est arrivé ici ce matin, ayant pour instructions d'embarquer pour New York les passagers de salon du Paris, échoué près de Coverack; mais de nombreux passagers sont incapables de faire le voyage; ils souffrent encore considérablement du choc qu'ils ont éprouvé.

Toute une flottille d'excursion se rend sur le lieu du désastre pour en voir les débris. Plusieurs passagers ont pu prendre le train de Southampton, ce matin, espérant y trouver le steamer Kaiser Wilhelm der Gross, de la ligne North German Lloyd, qui doit passer ici, le 25, se rendant de Brème à New York.

LE "PARIS."

Coverack, Cornwall, 22 mai.—Aucune tentative ne sera faite cette après-midi pour remettre à flot le "Paris". Le temps se maintient au beau; le vent souffle de terre et la mer est calme.

Les passagers du "Paris".

New York, 22 mai.—James A. Wright jeune, second vice-président de la Compagnie internationale de Navigation, annonce aujourd'hui que les passagers du Paris partiront samedi prochain de Southampton pour New York. L'accident, a-t-il dit, n'a pas encore été expliqué. La cause n'en sera connue qu'après l'enquête officielle des fonctionnaires de la compagnie sur les lieux.

La compagnie a la plus grande confiance dans le capitaine Watkins, qui est un de ses meilleurs marins. Avant sa naturalisation le capitaine Watkins était membre de la réserve navale anglaise. M. Wright croit encore que si le temps se maintient au beau le Paris sera remis à flot. De nombreuses personnes ont demandé au bureau de la Compagnie des informations sur les passagers. C'est avec joie qu'elles ont appris que tous étaient sains et saufs.

Le renouveau du "Paris".

Coverack, Cornwall, Angleterre, 22 mai, six heures du soir.—Des remorqueurs de sauvetage arrivent ce soir de Liverpool sur le lieu de l'accident. On croit que la prochaine tentative de renflouage du "Paris" sera faite mercredi. Tout semble favorable à cette opération jusqu'à présent.

Echoué.

Bristol, Angleterre, 22 mai.—Le vapeur anglais Kaisow, capitaine Moitland, parti récemment de Liverpool pour Higo, Japon, et des ports chinois, s'est échoué à l'île du Lundi, à l'entrée de la Manche, par un épais brouillard. Ses cales d'avant sont remplies d'eau. Des remorqueurs sont employés pour le remettre à flot.

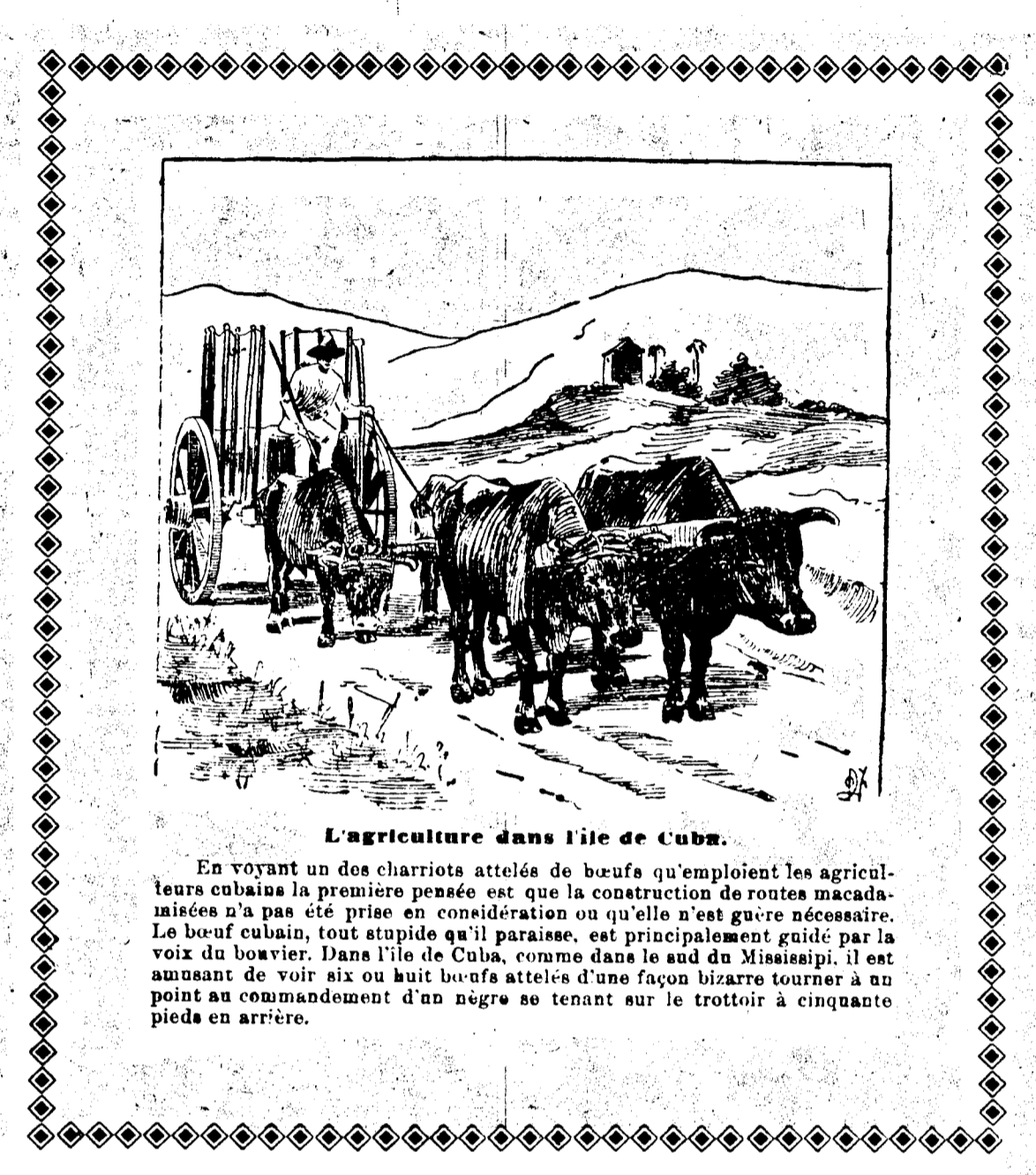
Manifeste de Salvador Cisneros.

La Havane, Cuba, 22 mai.—Salvador Cisneros (marquis de Santa Lucia), ancien président du gouvernement provisoire cubain, a publié un long manifeste dans lequel il exprime sa confiance dans les Etats-Unis, mais explique que les Cubains deviennent naturellement soupçonneux à cause de la politique indéterminée.

Nouvelles Américaines

INCENDIE A NEW YORK.

Le bloc de maisons, avenue Manhattan et Eagle str., Green Point, Brooklyn, a brûlé aujourd'hui. La perte est de \$300,000. Ces bâtiments contenaient 4 fabriques et 14 résidences. Plusieurs pompiers ont été blessés.



ENLEVEMENT D'ENFANT. La situation à Manille.

New York, 22 mai.—Un enlèvement d'enfant a été annoncé aujourd'hui à la police de New York et une vingtaine de détectives se sont mis immédiatement à la recherche des coupables. L'enfant est Marion, la petite fille âgée de dix-huit mois d'Arthur Clark, employé dans une maison de publicité. Elle a été enlevée, dit la police, par Carrie Jones, une gardienne engagée la semaine dernière.

Cette affaire semble avoir été habilement complottée. L'enfant a été emmené hier par la gardienne, et plus tard un agent de police a trouvé sa voiture vide dans le parc Central. Quelque temps après Mme Clark recevait la lettre suivante: Madame Clark, Ne cherchez pas votre enfant et sa gardienne. Ils sont en notre pouvoir et ils y resteront pour le moment. Si cette affaire est tenue en dehors de la police et des journaux votre enfant vous sera renvoyé sain et sauf. Si, au contraire, vous faites du bruit autour de cette affaire et si vous lui donnez de la publicité vous ne reverrez jamais votre enfant vivant. Nous sommes pressés à ceci par le fait que nous ne pouvons pas nous procurer du travail et qu'un de nous a un enfant mourant par suite du manque de soins et de nourriture. Votre enfant est sauf et en bonnes mains. La gardienne est toujours avec lui. Si tout reste tranquille vous aurez de nos nouvelles lundi ou mardi.

«TROIS».

Il n'est pas douteux que cette lettre ait été écrite par la gardienne. L'état de Mme Clark est grave, et on craint pour sa vie.

Le navire le Detroit.

Washington, 22 mai.—Le département de la marine n'a pas reçu de rapport du commandant du Detroit, soit à propos de difficultés avec les autorités du Nicaragua, soit à propos d'une collision avec des canonnières de cette république. Le Detroit est arrivé à Bluefield, le 12 mai. Il a à bord le corps du général Macaulay, qu'il doit transporter aux Etats Unis.

Mort du Général Christ Wolfe.

St. Louis, 22 mai.—Le brigadier général Christian D. Wolfe, vétérinaire des guerres du Mexique et de la Confédération, est mort, à l'âge de 77 ans. Il avait servi avec distinction. Il avait été nommé brigadier général avant la fin de la guerre civile.

RAPPORT DU GEN. OTIS.

Washington, 22 mai.—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Otis: Voici la situation: Dans la province de Balcan, les troupes maintiennent à Quinga, à San Miguel, Lawton, descendant le Rio Grande à partir de San Isidro, a chassé l'ennemi à l'ouest de San Antonio, Cairo; il a rejoint, hier, la colonne Kobbe; il arrivera à Santa Anna et Candia, aujourd'hui. McArthur est toujours à San Fernando; il occupera les villes du sud et de l'ouest. Les forces insurgées se désagrègent tous les jours. Le corps de Luna, à Taltac, a beaucoup diminué. Il a détruit plusieurs milles de chemin de fer. Nombre d'officiers ont déserté. Quelques-uns se sont réfugiés à Manille pour y trouver quelque protection.

Les habitants de Pampanga et de Balacan rentrent chez eux. Ils ont peur de se désoler. Il y a démoralisation partout chez les insurgés au Sud de Manille, bien que les troupes y soient encore en force. La situation s'améliore constamment. J'envoie un bataillon et une canonnière, demain, à Negros pour y calmer l'agitation. J'ai refusé à Aginaldo l'armistice qu'il demandait.

Washington, 22 mai.—Le département de la guerre a reçu le cablegramme suivant du général Otis: Le transport Warren est arrivé le 18. Tout y est bien.

OTIS.

Le Warren est parti de San Francisco, le 20 avril, avec les officiers d'administration B. D. E. F. G. H. I. et M. du 6e d'artillerie, et un détachement de recrues. Total, 25 officiers et 1205 hommes, sans les ordres du général E. B. Williston.

Le capitaine Rafferty mourant.

New York, 22 mai.—Le capitaine Malcolm Rafferty, de la compagnie F du soixante et onzième régiment des volontaires du New York, qui s'est distingué par sa bravoure à la bataille de San Juan, est mourant à Trinidad, annonce-t-on.

Départ pour Manille du transport Sherman.

San Francisco, 22 mai.—Le transport des Etats-Unis Sherman a reçu ordre de partir pour Manille, ce soir, avec le 6e d'infanterie et un certain nombre d'hommes qui vont être versés dans différents régiments. Le général Fred Grant prend le commandement de l'expédition.

Situation à Cuba.

New York, 22 mai.—On lit dans une dépêche de la Havane au Herald: Le général Gomez dit dans son manifeste que si l'occasion s'offrait, il irait à Washington plaider la cause de Cuba.

Céspedes a déclaré que Gomez irait voir le président, si l'on n'agissait pas immédiatement. Céspedes part pour l'Amérique jeudi pour affaires personnelles: il est possible que Gomez l'accompagne. Il n'y a aucun renseignement à Vedado, relativement au décret qui a été si vivement discuté. Gomez perd rapidement son prestige devant l'armée, et les chefs du parti opposé profitent de toutes les occasions pour grossir les inimitiés dont il est l'objet.

Les officiers cubains ont été forcés d'accepter la dernière convention entre Brooke et Gomez, en vertu de laquelle ils doivent désarmer avec calme et rendre leurs armes aux autorités municipales. C'est la population cubaine qui veut en finir et voit tous les hommes retourner au travail. Mais il va se soulever une autre objection: car on condamne ouvertement Gomez d'être entré en négociation avec les Etats-Unis et d'être devenu un simple instrument entre les mains des Américains.

Le calme règne dans l'assemblée; pour le moment le danger vient de l'élément noir. Les chefs sont vigoureusement opposés à l'occupation américaine. Juan Gomez est à la Havane; mais Quintin Bandera parcourt le pays, exerçant une dangereuse influence sur les noirs.

Ce que pense de la reddition Gregorio del Pilar.

New York, 22 mai.—Une dépêche de Manille, au Journal and Advertiser, dit que, dans une entrevue avec Gregorio del Pilar, en présence de Dr Robert, un ami d'Aginaldo, et de Zalita, autre commissaire de paix, qui tous sont du même avis, le général a dit: Les insurgés sont anxieux de se rendre; mais ils veulent être sûrs qu'on ne mettra pas à mort les chefs de la rébellion et que les Américains exécuteront les promesses qu'ils ont faites dans leur proclamation.

Nous ne connaissons pas les Américains que depuis fort peu de temps. S'ils sont sincères, nous sommes prêts à nous rendre sans condition. Nous avions aussi négocié la paix avec les officiers espagnols, mais il n'ont jamais tenu leur parole. Si nous rendons nos armes, nous sommes simplement à la merci des Américains.

Grand inévidie de terrains de

Chicago, 22 mai.—Les bâtisses et la piste des courses de Harlem ont été détruites par un incendie. Le feu a pris avant 3 heures du matin; il s'est étendu rapidement jusqu'à 40 chevaux, qui devaient prendre part aux fêtes du "Decoration Day", qui devaient inaugurer la saison.

Nouvelles de Honolulu.

Seattle, Washington, 22 mai.—On a reçu les nouvelles suivantes de Honolulu, par le steamer anglais Caroune. En vue de restreindre l'immigration japonaise aux Hawaii, le Conseil exécutif propose de limiter le nombre de permis, de façon à

maintenir sur les plantations la quantité d'hommes nécessaires de cette nationalité pour pouvoir exploiter ces plantations convenablement, mais pas davantage.

Les petites complications sur l'Amazonie et dans l'Amérique Centrale.

New York, 22 mai.—Une dépêche de Washington, au Herald, dit qu'il faut faire retomber sur les petites jalousies commerciales qui existent entre les différentes villes situées sur le fleuve des Amazones, la responsabilité des insultes dont y a été l'objet la canonnière Wilmington, et les attaques à coups de pierre contre le consul américain à Manaus, par la population brésilienne. Les rapports reçus aux départements d'Etat et de la marine, exposent les faits sous forme de représentation au gouvernement brésilien. Le commandant Todd a pénétré sur le fleuve des Amazones; son intention était de le remonter jusqu'à Manaus. On a fait tout d'abord des objections à son projet, mais il a réussi à se procurer des pilotes, qui l'ont conduit jusqu'à Manaus.

La, le capitaine Todd a fait ses visites ordinaires au capitaine du port qui l'a reçu cordialement; mais quand le capitaine a manifesté son intention de remonter le courant jusqu'à Iquitos, Pérou, alors l'attitude du capitaine du port a changé. Le gouverneur de la province où se trouve Manaus n'a pas reçu le commandant et il a empêché ce dernier de se procurer les pilotes dont il avait besoin.

Cependant, le commandant a réussi à se procurer deux ou trois matelots appartenant à un navire italien, pour continuer sa croisière. A son retour à Manaus, il a appris que le gouverneur avait révoqué les licences de ces pilotes, pour leur punir d'avoir agi contrairement à ses instructions.

Par suite de cette attitude du gouverneur, le commandant Todd n'a pu se procurer de pilotes pour descendre le fleuve. Le commandant a dû avoir recours à son équipage, qui s'est acquitté de cette besogne de la façon la plus satisfaisante. Quand le Wilmington remonta à Iquitos, il fut accueilli à coups de pierre, par quelques individus, auxquels s'étaient mêlés les membres de la Presse. C'était une façon de protester contre l'entreprise du capitaine Todd.

La population de Manaus comme celle de Para s'opposait à ce que l'on pousse l'exploration au-delà de leur port. Cela pouvait, disait-elle, nuire à ses intérêts. Ici, dans les cercles officiels, on croit que le gouvernement brésilien va faire une enquête sur cette affaire et sur les actes discutés dont a été l'objet le Wilmington.

Les autorités sont désempées de ce qui vient d'arriver et peut troubler les bonnes relations d'amitié qui existent entre le Brésil et les Etats-Unis. Elles pensent qu'il sera fait quelques excuses.

En vertu d'instructions reçues du secrétaire Long, le lieutenant commandant Kimball, qui commande la canonnière Vixen, qui se rend, en ce moment, à Bluefield, Nicaragua, doit entretenir de constantes communications avec le département de la marine.

Il a reçu, en outre, l'ordre de protéger les intérêts américains, le long des côtes de l'Amérique centrale, en vue de prévenir toute interruption dans les communications entre les navires américains et le département.

Déjà, la canonnière Marietta et le croiseur Detroit ont éprouvé des difficultés considérables à faire parvenir des messages au département, et à recevoir les instructions dont ils auraient besoin pour agir.

Il n'est pas du tout certain que le croiseur Detroit quitte l'Amérique Centrale, même après l'arrivée du Vixen. Son départ dépend entièrement de la situation des affaires à Bluefield, à l'époque où arrivera le Vixen. Si le calme y règne, il est probable que le Département en profitera pour obtenir l'indemnité due pour le meurtre d'un citoyen américain du nom de Frank Pears.

Advertisement for GAIL BORDEN EAGLE BRAND CONDENSED MILK. Includes an image of the product can and text describing its quality and availability.